

Ircam Amplify lance son outil pour transformer le son stéréo en son spatial

La filiale commerciale de l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (l'Ircam) lance début novembre son outil pour transformer le son stéréo en son immersif. Ce service à destination des labels, distributeurs et producteurs permettra d'éviter de coûteux enregistrements en studio.



Le son spatial ou immersif enveloppe l'auditrice, qui le perçoit comme s'il était émis à 360 degrés. (Shutterstock)

Par **Stéphane Loignon**

Publié le 11 oct. 2023 à 17:15 Mis à jour le 11 oct. 2023 à 18:38

Plus de 92 ans après [l'invention du son stéréo](#), la filiale commerciale de l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique ([Ircam](#)), Ircam Amplify, veut accélérer la démocratisation du format appelé à le remplacer, le son spatial. Ce son qui enveloppe l'auditeur et ne nécessite pas d'équipement spécifique est promu par certaines plateformes de streaming, comme [Apple Music](#) et [Amazon Music](#). Celles-ci ont adopté pour une partie de leur catalogue son principal standard technologique, Dolby Atmos (l'autre référence du marché étant le 360 Reality Audio de Sony).

« Je suis convaincue que ça va remplacer la stéréo », affirme Nathalie Birocheau, la directrice générale d'Ircam Amplify, pour qui le son spatial est plus naturel, le cerveau humain étant habitué à écouter les bruits qui l'environnent à 360 degrés. La filiale privée de l'Ircam annonce donc le lancement début novembre d'un nouveau service, « Stereo to Spatial by Ircam Amplify », permettant de transformer, en quelques secondes, des fichiers stéréo en audio spatial, sous format Dolby Atmos. « Mais nous sommes en mesure de proposer d'autres formats si nécessaire », précise la directrice d'Ircam Amplify.

Plus besoin de [passage en studio](#) avec des ingénieurs du son spécialisés. Cette technologie brevetée se charge de spatialiser n'importe quel fichier stéréo pour le transformer en un fichier immersif, sans même avoir besoin des pistes d'origine - ce qui ouvre la voie à une spatialisation du catalogue ancien, pour lequel elles ont souvent disparu.

Six mois de tests

« Nous ne sommes pas là pour supprimer le travail des ingénieurs du son et des studios, insiste Nathalie Birocheau. C'est un outil de plus, qui peut aussi être combiné avec une approche en studio. » Les artistes peuvent ainsi affiner la spatialisation d'un morceau en studio, ou enregistrer quelques titres clés de leur album sous format spatial en studio et automatiser la spatialisation du reste avec ce service, pour économiser du temps... et du budget.

Dévoilé en avril en version bêta, l'outil a été testé pendant six mois par une cinquantaine d'utilisateurs, en Europe et aux Etats-Unis, dont des distributeurs et spécialistes de services numériques comme [Believe](#) et TuneCore, des labels comme Cherry Red Records mais aussi des artistes, tels Petit Biscuit ou le trompettiste Ibrahim Maalouf, qui en est devenu l'ambassadeur. « La simplicité d'usage a été louée, indique Nathalie Birocheau. Le rendu sonne très bien et fonctionne pour tous les genres musicaux. »

La possibilité de sélectionner cinq niveaux de spatialisation proposés en préréglages a été plébiscitée. Une intelligence artificielle recommande le niveau spatial adéquat selon le type de musique, de plus intime (par exemple pour une chanson a cappella) au plus vaste (pour un orchestre). « La possibilité de créer des mixages en audio spatial à partir de sources stéréo à un prix raisonnable est une innovation bienvenue », commente sur LinkedIn le label Cherry Red Records, qui confirme la facilité d'usage, la rapidité de l'outil et la qualité des mixages générés.

L'outil sera commercialisé sous forme de solution logicielle à destination des labels, [distributeurs](#) et producteurs. Charge à eux ensuite de le proposer à leurs artistes. Les tarifs ne sont pas indiqués pour l'instant mais le service, pour démocratiser le son immersif, veut proposer des prix adaptés aux professionnels de toute taille.

Stéphane Loignon